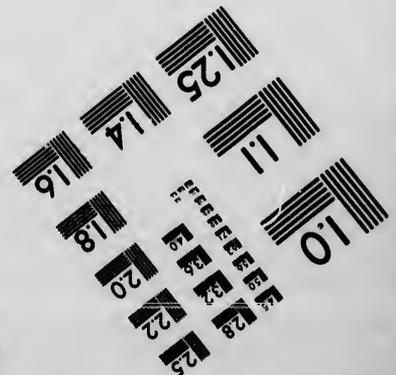
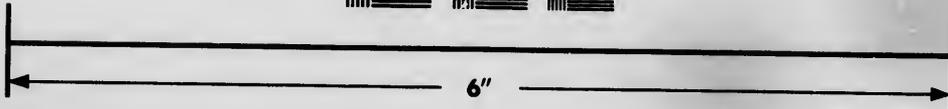
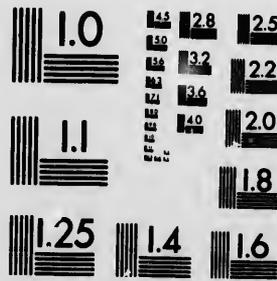


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1993**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

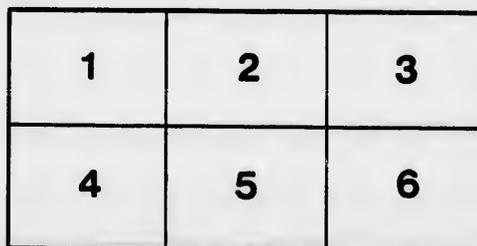
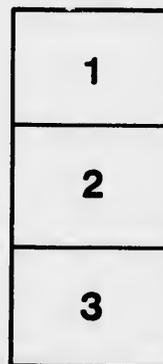
Législature du Québec  
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec  
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

CEUVRE DE LA STE. ENFANCE.

Laissez venir à moi les petits enfants.



Ce que vous ferez au moindre de ces enfants,  
*C'est à moi même que vous le ferez.*

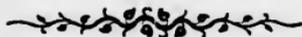
**COUP D'ŒIL**

**SUR L'ŒUVRE DE LA STE. ENFANCE.**

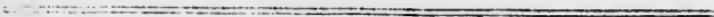
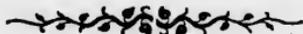
P. Chevreton

---

**COUP D'ŒIL**  
**SUR LA SAINTE ENFANCE.**



Ce que vous ferez au moindre de ces petits,  
Qui sont mes freres,  
C'est a moi-meme que vous le ferez.



B.C.  
1848  
15  
92  
CCPD

## EXPLICATION

# DE L'IMAGE.

Cette image représente à la fois l'abandon affreux des enfans idolâtres, et l'empressement des catholiques à venir à leur secours.

On voit d'une part ces petits enfans jetés dans les eaux des fleuves, à moitié dévorés par les chiens et les pourceaux, ou mis en vente par leurs parents dénaturés ; de l'autre, on voit les prêtres, les religieuses, les fidèles, les enfans catholiques surtout, les recueillant, les achetant, et leur procurant la grâce du saint Baptême.

Au-dessus, on aperçoit le divin ENFANT JÉSUS, les yeux tournés vers ces enfans, et semblant dire : *J'ai pitié de cette multitude d'infortunés*. A ses pieds est le fondateur de la *Ste. Enfance*, qui prie pour son œuvre. De l'autre côté se trouvent la *Ste. Vierge* et *St. Joseph*. La *Ste. Vierge* a le cœur percé de douleur à la vue de ces innombrables victimes. Elle prend leur cause en main, ainsi que *St. Joseph* qui paraît exposer leur triste situation. Dans le haut sont les anges des petits enfans, ils les recommandent au Seigneur.

## BAZAR DE LA SAINTE ENFANCE.

Afin de secourir d'une manière plus efficace ces pauvres enfans, on fait des *Bazars*. Dans ce dessein, les personnes zélées, les chefs de Douzaine confectionnent de *petits ouvrages*, quêtent de *jolis objets* dans les familles charitables ; d'autres, pendant ce temps, font des *invitations* pour le Bazar, placent des *billets*.

Quand le jour du Bazar est arrivé, on expose les objets sur une table. Sur une autre, on place les articles de Loterie. Il y a aussi une table pour tirer, une autre pour les rafraichissements.

## TIRAGE DES NOMS DE BAPTÊME.

Quand le Bazar est fini, on procède au *tirage des noms de Baptême*, à moins qu'on ne l'ait fait le matin du jour où s'est tenu le Bazar.

des enfans  
 leur secours.  
 s eaux des  
 eux, ou mis  
 les prêtres,  
 les recueil-  
 ptème.  
 , les yeux  
 cette mul-  
 te. *Enfan-*  
 ent la *Ste.*  
 de douleur  
 r cause en  
 situation.  
 mmandent

s enfans.  
 , les chefs  
 t de *jolis*  
 mps, font

s sur une  
 . Il y a  
 nents.

de *Bap-*  
 t tenu le



LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS.



**SAUVEZ-NOUS, CAR NOUS PÉRISSEONS,**  
s'écrient les petits enfans infidèles.  
**Ce que vous ferez au moindre de ces enfans,**  
dit à son tour Notre-Seigneur,  
**C'EST A MOI-MÊME QUE VOUS LE FEREZ.**

## ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE.

**Objet.**—Sauver l'âme et le corps des pauvres petits enfants Chinois et idolâtres, c'est-à-dire : 1<sup>o</sup> procurer le Baptême à ceux qui sont en danger de mort ; 2<sup>o</sup> racheter ceux qui peuvent être conservés ; 3<sup>o</sup> les élever dans les écoles et asiles déjà existants et les préparer à devenir les sauveurs de leurs frères ; 4<sup>o</sup> fonder de nouvelles écoles aux pays infidèles.

**Moyens.**—Réunir tous les enfants chrétiens autour de Jésus enfant, pour en faire, à son exemple, les sauveurs des enfants les plus abandonnés du monde, leur demander : 1<sup>o</sup> la récitation journalière d'un *Ave Maria*, avec la prière : *Vierge Marie et St. Joseph, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles* ; 2<sup>o</sup> une aumône d'un sou par mois, ou douze sous par an.—Quel jeune cœur pourra la refuser ? Quelle mère ne s'empressera d'appeler, par cette légère offrande, la protection du Ciel sur le berceau de son enfant !

**Associés.**—Les enfants depuis leur Baptême jusqu'à 21 ans ; et au-delà de cet âge, si en même temps ils s'associent à la Propagation de la Foi.

**Bienfaiteurs.**—Les personnes de tout âge qui concourent à l'Œuvre par leurs soins et leurs aumônes.

**Grâces et Faveurs spirituelles.**—I. Deux Messes par mois, dans l'un des douze principaux Sanctuaires consacrés à Marie ou à la Sainte Enfance de Notre Seigneur, à l'intention des Associés, particulièrement de ceux qui n'ont pas fait encore leur première Communion, et des mères chrétiennes pour obtenir que tous leurs enfants arrivent à la grâce du saint Baptême.

II. Deux messes par an pour les Associés vivants ou défunts.

III. INDULGENCES.—1<sup>o</sup> *Indulgence plénière*, en faveur des Associés vivants, à gagner depuis Noël jusqu'à la Présentation de Notre Seigneur au Temple ; 2<sup>o</sup> *Indulgence plénière*, applicable aux défunts, à gagner depuis le deuxième dimanche après Pâques jusqu'à la fin du mois de mai. Ces indulgences peuvent être gagnées par les Associés, en quelque lieu qu'ils habitent, qui assistent à une Messe dite pour l'Œuvre, et même par les enfants qui n'ont pas fait encore leur première Communion, le Souverain Pontife les dispensant à cet effet. (Rescrit du 12 janvier 1851). 3<sup>o</sup> *Indulgence plénière* aux Fêtes des Patrons de l'Œuvre, savoir : de la Présentation (de la sainte Vierge), des SS. Anges Gardiens, de St. Joseph, St. François Xavier et St. Vincent de Paul : à la condition, prescrite par le Souverain Pontife, de prier pour l'accroissement de l'Œuvre de la Ste. Enfance. 4<sup>o</sup> *Indulgence partielle d'un an* pour les membres des Conseils et Comités de l'Œuvre, déjà institué ou à instituer régulièrement à l'avenir en quelque lieu que ce soit, pour chaque réunion de ces Conseils ou Comités à laquelle ils assisteront.

### PRIÈRE A L'ENFANT JÉSUS.

O Jésus enfant, qui avez voulu être sauvé par les soins de Joseph et de Marie du massacre des innocents, et compenser pour ces tendres martyrs la perte d'une vie temporelle par le don de la vie éternelle ; Jésus, ami des enfants, recevez avec bonté, bénissez et sanctifiez des enfants qui se dévouent et se consacrent à votre sainte Enfance, pour devenir, à votre exemple, et sous la protection de Marie et de Joseph, les sauveurs des pauvres petits enfants infidèles.—Ainsi soit-il.

Tel  
il n'es  
Qui p  
spécia  
ver to  
qu'un  
Si j  
Angle  
Améri  
donc p  
donne  
un éc  
son zè  
Et c  
peut é  
par m  
Ce n'e  
avons  
comm  
ne pui  
mon p  
attend  
du bon  
Lise  
mauve  
Œuvre  
voudri  
positio  
serez c  
d'Alex  
villes

# ŒUVRE

DE

## LA SAINTE ENFANCE.

---

Telle est l'Œuvre de la *Ste. Enfance*, que pour en faire partie il n'est pas nécessaire d'être chrétien ; il suffit d'être humain. Qui pourrait voir en effet le triste état des enfants infidèles, et spécialement de ceux de la Chine, sans être attendri, sans éprouver tout de suite un vif désir de venir à leur secours ? Il n'y a qu'un cœur dénaturé qui puisse rester insensible.

Si jusqu'à présent, la *Ste. Enfance*, si populaire en France, en Angleterre, en Irlande, etc., ne compte que très peu de membres en Amérique, c'est parce qu'elle n'est pas encore bien connue. C'est donc pour la faire connaître et aider sa propagation, que l'on donne ici un petit aperçu sur cette œuvre. Cet aperçu est dû à un écrivain non moins distingué par son talent littéraire que par son zèle.

Et qu'on ne dise pas : *Je suis pauvre* ; le pauvre comme le riche peut être de la *Ste. Enfance* : la souscription n'est que d'un sou par mois.—*Je n'ai pas le temps de m'occuper de la Ste. Enfance*. Ce n'est pas le temps qui manque, c'est la bonne volonté.—*Nous avons tant d'autres bonnes œuvres*. Oui, mais y en a-t-il une comme celle-là ? Puis, faites-vous tant pour les autres, que vous ne puissiez rien faire pour la *Ste. Enfance* ?—*Plus tard, je ferai mon possible pour la répandre*. Ce plus tard l'aurez-vous ? En attendant, il faudra donc que des milliers d'enfants soient privés du bonheur du Ciel ?

Lisez plutôt, lisez ce qui suit, et vous ferez justice de toutes ces mauvaises raisons. Vous prendrez en main la cause d'une si belle Œuvre. Vous ferez pour des enfants infortunés, ce que vous voudriez qu'on fît pour vous, si vous étiez dans la même position. Associé de la *Ste. Enfance*, apôtre de l'Œuvre, vous serez compté parmi ces alliés qui plus heureux que les phalanges d'Alexandre, que les escadrons de Napoléon, gagnent, non des villes et des empires, mais des âmes immortelles !....



*Déplorable abandon des Enfants Chinois.*

Une affreuse maladie morale, qui conduit chaque année à la mort des centaines de milliers de victimes innocentes, exerce les plus cruels ravages dans un immense pays, dans un pays qui compte plus de 300 millions d'âmes. Ce n'est pas la mélancolie aux idées sombres et dont la fatale tristesse inspire et fait aimer le suicide, crime horrible, mais par lequel le coupable ne s'attaque pourtant qu'à l'existence qui lui est personnelle. Ce n'est pas non plus le duel, atroce combat justement flétri par les lois de la nature et par les lois positives, assassinat par concession mutuelle, genre de bravoure condamnable, il est vrai, mais bravoure pourtant, qui ne se présente pas pour atténuer le crime que nous voulons dépeindre. Ce n'est pas non plus le meurtre commis de sang-froid par le scélérat qui attend sa victime au passage, et plonge dans son sein le poignard acéré par la vengeance ou par la soif insatiable de l'or... C'est bien pis que tout cela... Et qu'est-ce donc? ..c'est le forfait horrible d'une mère qui étouffe les cris de la nature et qui tue son enfant... de mille mères qui peuvent impunément se ressembler par le caractère épouvantable de l'infanticide commis avec préméditation et sans verser une larme!... Oui un pays existe où l'infanticide est à l'état normal... où les mères barbares jettent sur la voie publique, exposent à la dent d'une bête cruelle l'enfant qu'elles viennent de mettre au jour; et cette barbarie est exercée habituellement contre le tendre enfant dont le sexe devrait inspirer une compassion plus grande... Oh! votre cœur se refuse à admettre la réalité de telles horreurs... Lisez... : c'est d'abord le témoignage d'un homme qui occupa un haut rang dans la science, qui fut membre de l'Institut, et dont l'existence, après avoir échappé aux mille dangers de ses voyages autour du monde, est venue se briser sur le chemin de fer de Paris à Versailles, au jour de l'affreuse catastrophe dont la chapelle des Flammes retrace le triste souvenir. Lisez ces mots, extraits de son ouvrage... *Voyage pittoresque autour du Monde*, pag. 339, tom. Ier :

“ En Chine, dit l'infortuné Dumont d'Urville, un père peut vendre son fils comme esclave, et, soit par caprice, soit par pauvreté, “ il use assez souvent de ce droit... *Les petites filles surtout* sont “ un objet de marché... L'humanité, l'amour paternel sont des “ vertus ignorées des Chinois, qui ne s'occupent que d'eux-mêmes. “ C'est sans doute à cet égoïsme abrutissant qu'il faut attribuer “ *Pénorme quantité* d'infanticides... dont ce pays est témoin chaque année. Loin de sévir contre ce crime atroce, le gouvernement le tolère et l'autorise presque. L'une des occupations “ de la police de Péking est de ramasser, chaque matin, les en-

“ fa  
“ da  
“ du  
“ té  
“ né  
“ do  
“ ba  
“ vo  
“ pa  
“ po  
H  
Ang  
P. l  
parc  
Ce  
vous  
Le  
licis  
pire  
sanc  
qui a  
aboli  
reste  
courl  
contr  
la cr  
d'un  
esprit  
form  
lés a  
se ta  
de ma  
On ne  
de m  
comm  
Empi  
n'est p  
une a  
En  
réprou  
parent  
dévore  
le croi  
agirait  
Tou  
voyag

"fants que l'on a jetés pendant la nuit. On entasse les victimes dans les charrettes, on les porte péle-mêle, VIVANTS ET MORTS, dans une voirie située hors la ville. Quelques auteurs ont porté à trente mille le nombre des infanticides commis dans une année. Les naturels du pays qui logent sur les fleuves les abandonnent au courant, après leur avoir attaché au dos une cale-basse qui leur tient la tête hors de l'eau. Il n'est pas rare de voir flotter ainsi des cadavres d'enfants..., et les bateaux qui passent n'y accordent pas plus d'attention qu'ils ne feraient pour un chien mort !..."

Horreur !... Voulez-vous les récits plus effrayants encore d'un Anglais, auteur des *Recherches philosophiques sur les Chinois*? de P. Dabel, conseiller russe?... les rapports des missionnaires qui parcoururent ces contrées?... Non, assez.

Cependant, acceptez quelques courtes explications qui vont vous rendre ces incroyables vérités plus vraisemblables.

La Chine est encore idolâtre, les idées civilisatrices du catholicisme n'y sont pas dominantes, il s'en faut bien ; or, sous l'empire du paganisme le faible a toujours été la victime de la puissance du fort, et c'est le Dieu-Enfant de la religion catholique, qui a protégé la faiblesse de l'enfance contre des lois barbares abolies sous l'influence de cette institution divine, mais dont les restes affreux exercent leur cruelle influence sur les peuples courbés encore sous le joug de l'idolâtrie... Et puis ces misérables contrées païennes subissent toutes les absurdités que leur impose la croyance à une éternelle métempsychose : ainsi le sort cruel d'un enfant assassiné, c'est tout simplement le passage de son esprit dans un autre corps qui a plus ou moins d'analogie avec la forme humaine. Ces myriades d'enfants exposés, étouffés, foulés aux pieds sont donc bien à plaindre !... mais les lois ?... Elles se taisent, elles tolèrent. Nous avons vu quelques ordonnances de mandarins chinois.... Voici à peu près quelle en est la teneur. On ne dit pas : "celui qui sera coupable d'infanticide sera puni de mort.., sera emprisonné toute sa vie...." Oh, non ! voici comme on parle : "Nous voyons avec peine que dans le céleste Empire on se permette d'attenter aux jours de l'enfance... Cela n'est pas bien..., il faudrait y faire attention et avoir, à l'avenir, une autre conduite."

En 1845, l'empereur de la Chine publia un édit par lequel il reprouvait la barbare coutume de l'infanticide ; il engageait les parents à envoyer leurs enfants aux hospices plutôt que de les faire dévorer par les bêtes, ou de les jeter dans le fleuve, et il menaçait de la peine de soixante soufflets quiconque agirait autrement.

Tout cela doit faire comprendre que les tristes relations des voyageurs ne sont pas exagérées, et rendre vraisemblables les

détails horribles que nous n'exposons à vos regards qu'après vous avoir dit—qu'une main bienfaisante va guérir cette plaie saignante de la Chine, et qu'elle a déjà arraché à la mort des milliers d'innocentes victimes. Les détails d'une affreuse maladie font une impression moins douloureuse, quand on sait qu'il y a près du malade un médecin habile, qui bientôt va faire naître l'espoir d'une entière guérison.

## II.

*Etablissement de la Ste. Enfance.*

En 1843, il y avait à Paris un de ces hommes dont l'énergie morale conçoit avec vivacité les projets les plus gigantesques, auxquels une bouillante imagination vient en aide et fournit les moyens d'exécution,—un de ces cœurs généreux qui veulent toujours fortement le bien.—Cet homme s'appelait de Forbin-Janson ; il était évêque de Nancy, missionnaire en Orient, à Smyrne, à la Terre-Sainte, aux Etats-Unis, en Canada ; et ses longs travaux apostoliques n'avaient diminué ni son énergie, ni son insatiable désir de faire du bien à l'humanité. Son aïeul Palamède de Forbin, avait donné une province à la France ; lui, plus généreux, veut donner un empire et le plus vaste des empires à l'Église. Il a appris que dans les immenses contrées de la Chine, où la dégradation morale est la compagne de l'idolâtrie, des parents barbares, sourds à la voix de la nature, immolent leurs enfants, les offrent en pâture aux plus vils animaux, les exposent dans les rues, ou les jettent dans les fleuves. Son cœur tressaille, son imagination s'exalte, il a conçu un projet immense, il a résolu un problème, il va sauver tous ces pauvres enfants...

Sa conviction catholique vient ajouter au zèle qui l'enflamme pour les préserver de la mort, l'ardent désir de leur ouvrir le ciel ; car ces infortunés meurent privés de l'onde de la régénération baptismale qui rend digne du céleste séjour. Mais quels seront ses moyens d'exécution ? Quel projet va-t-il concevoir ? Le voici :—Ces parents barbares, insensibles à la perte de leurs enfants, ne le seront peut-être pas à la vue de l'or, mobile de tant de bonnes et de mauvaises actions,—et d'ailleurs, peut-être bien des mères se décident à arracher la vie à leurs enfants parce qu'elles ne peuvent pourvoir à leur existence ; leur cœur se décidera sans doute à les vendre, puisqu'il se détermine bien à s'en séparer par une mort cruelle.—Tout cela est vrai, ces prévisions se sont réalisées et des voyageurs ont dit que pour 100 sapèques,  $\frac{1}{2}$  fr. ou 10 sous, on donnait un enfant qui vient de naître ; pour 200 un de deux ans, pour 300 un de dix années.—La charité est ingénieuse..., oui !... Mais beaucoup déjà ont mis à contribution les inspirations de son génie, et c'est pour cela qu'elle a revêtu toutes

les formes.—Elle a frappé à toutes les portes, bien des portes se sont ouvertes, et par conséquent, nos pauvres petits Chinois et leur digne protecteur trouveront bien des bourses fermées.—Mais enfin, il faut de l'argent, il en faut pour le convertir en *sapèques*, et pour acheter avec ces *sapèques* de tendres enfants qui vont mourir!... Oh! quelle inspiration! il est une classe de la société humaine à laquelle on n'a pas encore demandé de concours pour les œuvres de charité, qu'on n'a pas liée par l'association. Cette classe, il est vrai, ne possède pas de grands capitaux, mais... espoir! C'est l'enfance qui souffre, que ce soit l'enfance qui vienne à son secours. Donc, appel au jeune âge. Et le pieux évêque trace les clauses du contrat d'assurance contre la mort de ses petits protégés. Chaque enfant assureur offrira tous les mois le sou d'épargne sur ses menus plaisirs. On cherchera partout ces petits sauveurs, dans la famille, dans les *pensionnats*, dans toutes les réunions d'enfants;—tous ces petits sociétaires feront chaque jour une toute petite prière, et Dieu fera la multiplication de leur légère offrande. On les réunira dans les temples: ... *cérémonies, messes, sermons, quêtes faites* par de charmantes petites filles, pour que l'enfant riche puisse mettre, sans être vu, les *sapèques* dont le nombre contristerait peut-être le pauvre petit, qui de sa caisse peu abondante ne peut tirer que le denier convenu... Les mères contempleront avec plaisir le bonheur de ces petites créatures de quatre, de cinq, de huit ans, toutes fières de se dire membres de l'Association de la Ste. Enfance.—Le plaisir dilate le cœur, le cœur dilatera la bourse... Oh! les mères laisseront tomber quelques *sapèques* dans la boîte de la jolie petite quêteuse.—Toutes ces idées arrivaient en foule à l'esprit de M. de Forbin-Janson, et après avoir mis la main à l'œuvre à Paris, il part pour la Belgique, va frapper droit à la porte du palais du roi Léopold... et, deux jours après, les charmants enfants du monarque étaient comptés au nombre des assureurs, et leurs augustes parents veulent que leurs enfants soient les protecteurs de cette œuvre dans leur royaume.—Tout s'organise avec une prodigieuse rapidité, rien ne coûte au digne prélat, ni travail de l'esprit, ni fatigue du corps, ni sacrifices d'argent, ni correspondances, ni paroles, ni voyages. Il s'assure du concours de presque tous les évêques de France et des patriarches d'Orient; un grand nombre de prêtres dévoués de toutes les parties du monde s'empressent de se grouper autour de son œuvre et de la favoriser. Tous prêtent leur généreux concours à cette idée féconde pour la réaliser et pour la rendre populaire. Du nord de la France, le digne fondateur s'achemine vers le midi.—Mais, hélas! épuisé par tant de fatigues, sa santé inébranlable jusque-là, trahit, pour la première fois, l'ardeur de son zèle. Transporté dans un des domaines de sa famille, toujours occupé et s'entretenant sans cesse de son œu-

gards qu'après  
rir cette plaie  
à la mort des  
affreuse mala-  
on sait qu'il y  
ra faire naître

dont l'énergie  
gigantesques,  
et fournit les  
qui veulent  
de Forbin-Jan-  
nt, à Smyrne,  
ses longs tra-  
ni son in-  
ul Palamède  
ni, plus géné-  
empires à l'E-  
de la Chine,  
clâtrie, des  
molent leurs  
les exposent  
our tressaille,  
ense, il a ré-  
ts...

l'enflamme  
ouvrir le ciel;  
régénération  
quels seront  
devoir? Le  
de leurs en-  
bile de tant  
t-être bien  
fants parce  
our se déci-  
n à s'en sé-  
révisions se  
èques, ¼ fr.  
; pour 200  
rité est in-  
tribution les  
vétu toutes

vre chérie, il rend à Dieu son âme, et il vole au ciel d'où il étend une main protectrice sur ses chers petits protégés de la Chine et sur leurs jeunes libérateurs de tous les pays.—Deux cent mille associés en Europe et tous les missionnaires apostoliques au fond de l'Asie, voilà le spectacle qu'il peut contempler. Il a quitté la terre... Est-ce que son œuvre va mourir avec lui?... Non! Simple et modeste comme l'enfance à qui elle est consacrée, l'œuvre de la Ste.-Enfance ne tardera pas à inspirer l'intérêt qui s'attache à cet âge.

Mais il fallait un successeur au prélat dont le zèle avait enfanté tant de prodiges, et le Conseil général eut la consolation de voir monseigneur Bonamie, archevêque de Chalcédoine, supérieur de la congrégation des missionnaires de Picpus, accepter cette charge. Autour de lui se sont groupés les évêques de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, et cette œuvre est devenue universelle,—catholique comme l'Eglise qui l'a conçue. Aujourd'hui elle compte plus de huit cent mille Associés. Le haut patronage de l'archevêque martyr, Mgr. Auzan, et de son successeur Mgr. Sibour, la puissante protection de Grégoire XVI et de Pie IX, les trésors des indulgences de l'Eglise qu'ils ont ouverts en sa faveur, leurs lettres d'approbation, tout cela a favorisé les immenses résultats que la pieuse association a produits en Chine et dans d'autres contrées lointaines.—Vous êtes curieux de les connaître et de les apprécier.... Eh bien!.... volons en Chine sur les ailes de la charité chrétienne.

### III.

#### *Heureux fruits de la Ste. Enfance.*

Déjà plusieurs beaux navires français nous ont précédés, et ils ont transporté dans ce pays les emblèmes de la Sainte-Enfance, images, médailles...., et surtout de quoi faire beaucoup de sapèques, et par-dessus tout cela une autre cargaison plus précieuse encore dont je vous parlerai bientôt. Beaucoup d'argent!.... ah! oui... dès la première année de la fondation, 25,000 fr. avaient répondu au premier appel. Le Conseil général de l'œuvre avait envoyé aux évêques et vicaires apostoliques 30,000 fr. en 1841; 190,000 fr. en 1848; et certes, le zèle ne s'arrêtera pas là.... Ne nous arrêtons pas non plus. Nous voici à Macao; voyez-vous sur le bord de la mer ce joli pavillon chinois, c'est un.... *yeou-yn-thang*.... N'ayez pas peur de ce mot-là, il veut dire: lieu protecteur de l'enfance; entrons. Oh! voici des compatriotes.... Je les reconnais à leur coiffure caractéristique, ce sont de vraies sœurs de Saint Vincent-de-Paul, c'est la précieuse cargaison dont je devais vous parler.

—Comment! vous en Chine, ma respectable sœur?

—Oui, monsieur ; he ! ne savez-vous donc pas que le 23 octobre 1847, le joli navire *Stella Maris*, coquettement pavoisé, recevait sur son pont Mgr. l'évêque de Marseille, son clergé, des missionnaires et douze pauvres sœurs de la charité, et qu'après une messe célébrée entre le ciel et la mer, un beau discours de Monseigneur, le clergé descendit à terre, les voiles s'enflèrent ? nous mêmes le cap sur Macao...., et nous voilà—pas toutes... quelques-unes nous ont quittées en route et ont fait voile vers l'éternité. Venez donc visiter notre maison, nos enfans.

—Oh ! les charmants berceaux....comme ce petit sourit avec bonheur !

—Nous l'avons depuis trois jours ; c'est une petite fille. Depuis longtemps, sa mère avait dit à une voisine qu'elle voulait lui donner la mort ; la voisine en chrétienne, a surveillé les démarches de cette femme, et à peine la barbare mère l'a-t-elle exposée, que cette vigilante sentinelle nous l'a apportée. Elle est baptisée, et se porte bien....La petite placée dans cet autre berceau est bien malade...., elle était depuis plusieurs heures dans l'eau quand elle a été recueillie par un brave chrétien du voisinage !.... Voici la petite hotte de paille dans laquelle elle était fixée, et qui l'empêchait de couler à fond ; elle va mourir, mais elle mourra en chrétienne, elle a reçu le baptême.

Parmi ces saintes libératrices, se trouve la sœur d'un missionnaire qui a été martyrisé, il y a peu de temps, par les Chinois, M. Perboire ; elle est venue venger la mort de son frère ; vengeance chrétienne ! rendre le bien pour le mal.

—Dites adieu à ces bonnes sœurs et allons voir à Souka ce que le père Werner appelle son petit commerce....

En deux jours ce bon père a sauvé la vie à plus de cinquante enfans.... Voici son industrie.... : quelques indigènes viennent le trouver ; un d'eux lui dit ; Père, je voudrais une image ; un autre...., à moi une belle médaille.

—Venez demain, mais apportez-moi des petits enfans abandonnés par leurs mères, et vous serez contents. Quelques jours après sa porte est assiégée. Père ! mon image !

—Quel est ton nom ?

—Petoulo....

—Tiens, voilà St. Pierre, ton patron... Où as-tu pris cet enfant ?

—Je l'ai trouvé dans une corbeille, suspendu à un arbre ; il allait mourir, je l'ai baptisé.

—Et toi ?

—Le mien, le voici, mais il est mort....dès que je lui ai eu donné l'eau sainte.... ; il avait le crâne tout fracassé !!!

—Père, nous sommes six, nous t'apportons cinq enfans, ils vivent tous, nous les avons achetés au marché.... ; il y en avait encore beaucoup...., mais nous n'avions plus de sapèques.

—En voici, courez vite et revenez me voir.

Cet apôtre zélé a déjà arraché une multitude de victimes à la mort.—Savez-vous ce que le concours de la Sainte-Enfance, que les Chinois appellent Kieou-minghouei, a produit au *Sutchuen*, en 1847 ?... 68,477 baptêmes d'enfants ; il y a là 62 écoles de garçons et 134 écoles de filles.

Dans l'avant dernier Compte rendu, le nombre des enfans sauvés s'élevait à 192,300 ; dans le dernier à 216,466. Ainsi depuis 10 ans près de *deux millions* d'enfants sont allés au ciel et c'est à la Ste. Enfance qu'ils le doivent.

Ces chiffres vous étonnent, mais ils cesseront de vous étonner si d'une part vous pensez aux *centaines de milliers* d'enfants exposés chaque année et de l'autre au prix modique des enfans. Avec 1000 fr. on peut acheter et sauver 4000 enfans ; avec 20 sous et moins souvent on peut en acheter et sauver de 3 à 4. Or ce commerce se fait partout dans la Chine, même à Pékin où les missionnaires achètent jusqu'à 9, 10 mille enfans par an. Ils en achèteraient bien d'avantage si leurs ressources étaient plus abondantes. Cette année, elles étaient de 800 mille francs, mais comment ces sommes se sont-elles trouvées ? Retournons en France à l'aide du véhicule qui nous a conduits en Chine.—Les ailes de la charité sont plus rapides que les vents qui poussent les vaisseaux, plus agiles que les locomotives des voies de fer.

#### IV.

#### *Fêtes de la Ste. Enfance. Organisation de l'œuvre.*

Ah ! nous voici à Paris, rue de Sèvres. . . . , devant la maison de ces hommes apostoliques qui portent dans les contrées lointaines les lumières de l'Évangile et la civilisation.—Entrons : l'église est décorée de ses ornemens de fêtes. Cinq cents enfans entourent l'autel saint. . . . ; ce sont nos petits sociétaires, près desquels se pressent et les sœurs de Saint Vincent-de-Paul, dont les restes précieux sont exposés aux regards des fidèles, et les frères des écoles chrétiennes, les dignes moralistes de nos enfans. Voici Mgr. l'archevêque qui continue si bien l'œuvre commencée par le martyr, son prédécesseur. Dans une chaleureuse improvisation, il prend la Sainte-Enfance sous sa protection, il est ému. Il pleure d'attendrissement, en bénissant tous ces petits enfans. Voyez ce petit qui s'avance vers l'autel ; il va parler, écoutons : " Mon Dieu, vous avez dit, laissez venir à moi tous les petits enfans ; nous voici. Faites que nos frères de la Chine deviennent comme nous vos enfans par le saint baptême."—Oh ! les deux jolies petites quêteuses. Elles viennent vers nous. . . —Pour les petits enfans de la Chine, s'il vous plaît ?—Oui, charmante en-

victimes à la  
Enfance, que  
*Sutchuen*, en  
écoles de gar-

s enfans sau-  
Ainsi depuis  
ciel et c'est à

vous étonner  
enfants expo-  
des enfants.  
nts; avec 20  
3 à 4. Or ce  
ékin où les  
par an. Ils  
étaient plus  
francs, mais  
tourbons en  
Chine.—Les  
poussent les  
fer.

*œuvre.*

nt la maison  
es lointaines  
ns: l'église  
enfants en-  
s, près des-  
tul, dont les  
et les frères  
s enfants.  
ommencée  
euse impro-  
il est ému.  
ts enfants.  
écoutons:  
s petits en-  
deviennent  
! les deux  
—Pour les  
rmante en-

fant. Mais, dites-nous bien vite, en passant, pourquoi ces deux urnes si belles que nous voyons sur l'autel?...—Les noms qui vont en sortir seront envoyés en Chine et donnés aux petits achetés avec notre argent. Je me nomme Zoë, ma compagne, Félicie; à la dernière réunion nous avons eu le bonheur d'être toutes les deux marraines..... Pour les pauvres petits Chinois, s'il vous plaît?... Voici.—La quête est fructueuse. Tous, grands et petits, jettent leur offrande dans les jolies bourses des petites quêteuses....—Et ces pieuses fêtes se célèbrent aussi à la vieille métropole, dans toutes les paroisses, dans toute la France, à l'étranger, partout, en Belgique, en Allemagne, en Italie, dans l'Inde même; des sommes considérables sont arrivées dernièrement de Pondichéry. Naguère plus de deux mille enfants endimanchés, un bel étendard à la main, formant une charmante procession dans les rues de Madrid, se rendaient à la vieille cathédrale où l'on a solennisé la Sainte-Enfance....

Voici un des secrets de cette propagande étonnante.

Les supérieurs de communautés, les directeurs de pensionnats recommandent vivement cette œuvre si utile aux âmes qui leur sont confiées et ces âmes embrassent avec bonheur l'œuvre de la Sainte-Enfance. Et ce n'est pas isolément que chaque associé fonctionne, le système d'association est ici bien appliqué.

Si vous voulez vous en convaincre et voir des choses fort curieuses, venez avec nous rue Chanoinesse, no. 4; vous y trouverez le quartier-général de l'armée destinée à combattre l'infanticide, un Conseil composé des hommes les plus éminents, sous la présidence de Mgr. l'évêque d'Arras qui a succédé à Mgr. l'Archevêque de Chalcédoine, des cartes et des plans imprimés de Pékin, des gravures charmantes, les annales de la Sainte-Enfance et ses intéressantes archives, qui renferment les originaux des deux lettres que nous allons vous communiquer et dont la lecture vous prouvera que ce n'est pas seulement en Chine que la Sainte-Enfance remporte des victoires sur l'infanticide. C'est de l'Océanie que la jeune Aurélie écrit à ses protecteurs de la Ste-Enfance la lettre que vous allez lire. Ces lettres sont traduites de la langue canaque, parlée par les peuplades des îles Sandwich, naguère encore idolâtres.

Sainte-Catherine, 5 juin 1847.

Où es-tu, Louis Maigret (évêque de nos contrées)?

Nous, filles de Sainte-Catherine, nous t'écrivons....

Nous te prions de faire passer nos lettres à nos frères et à nos sœurs de France. Moi, ta fille future dans la confirmation.

*Aurelia* (Aurélie).

Voici la lettre de ces charmantes enfants à ceux qu'elles appellent les aimables enfants de la Sainte-Enfance.

"Salut à vous, petits enfants de la Ste-Enfance. . . Nous, filles de Havai, nous avons entendu parler de votre œuvre merveilleuse et de votre charité inouïe envers vos frères et vos sœurs des terres étrangères. Nous sommes pleines d'admiration pour vous, aimables enfants. Vous êtes heureux de faire le bien si jeunes. Heureuses aussi vos mères qui savent vous inspirer de si doux sentiments ! Il n'en était pas de même ici ! les pères et les mères n'avaient aucun attachement pour leurs enfants. . . Plusieurs étaient tués à leur naissance ; moi-même, j'ai manqué d'être étouffée avant de voir le jour, mais Dieu ne le permit pas. Dès que je fus née, celle qui m'avait donné la vie voulut encore me faire mourir. La fosse où je devais être enterrée vivante était creusée ; mais le bon Dieu eut encore pitié de moi. . . Une bonne femme, touchée de compassion, me prit, me cacha et me déroba ainsi à la mort. Maintenant, les temps sont changés. Les mères, devenues chrétiennes, ne sont plus comme les mères d'autrefois. Les envoyés des *makous* (les missionnaires envoyés par les évêques) leur ont appris à aimer leurs enfants et à en avoir soin.

"Salut donc, aimables enfants de la Ste-Enfance, à vous et à tous vos bons parents. Nous prions le bon Dieu pour vous. Nous vous saluons tous dans le Seigneur, nous, filles de Sainte-Catherine, dont voici les noms : Elisabeth, Pélagie, Anna-Maria, Catherine, Stéphanie, Gabrielle."

La Sainte-Enfance parviendra à réaliser le dessein de ses généreux fondateurs. Sauver les enfants de la mort qui les menace, leur procurer le baptême, les faire adopter dans l'intérieur de la Chine, fonder partout des maisons d'éducation, tel est le but vers lequel se dirigent tous les efforts de cette Société, dont voici l'ingénieuse organisation :

Des séries de douze membres ont chacun leur petit chef, douze séries forment une sous-division, douze sous-divisions composent une division. Enfin, de séries et sous-divisions, de sous-divisions en divisions, nous en sommes venus à voir se grouper sur les livres du Conseil central plus de huit cent mille associés. La *cotisation* est de 12 sous par an.—Multipliez !. . . Ajoutez à cela les *quêtes*, les *dons volontaires*, et vous ne vous étonnerez plus des résultats immenses que vous avez vus en Chine, de ces centaines de milliers d'enfants qu'on y baptise, qu'on instruit et qui, un jour devenus hommes, prêtres peut-être, évangéliseront leur patrie, y répandront les vives lumières de la foi, jusqu'au jour où, faisant brèche à la grande muraille de la Chine, le catholicisme et la civilisation, sa compagne obligée, pénétreront dans les innombrables provinces de ce vaste empire. . . La Chine cessera d'être infanticide, en cessant d'être idolâtre.

## EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

1<sup>o</sup> L'Œuvre de la *Ste. Enfance*, si recommandée par les Evêques du monde entier et dont les fruits sont si sensibles parmi les enfants catholiques aussi bien que parmi les enfants infidèles, est placée sous l'invocation de *Jésus-Enfant*. La très *Ste. Vierge* en est la première patronne. Les *Sts. Anges Gardiens*, *St. Joseph*, *St. François Xavier*, *St. Vincent de Paul* en sont les patrons secondaires.

2<sup>o</sup> Tout enfant baptisé peut être membre de cette Association, jusqu'à l'âge de 21 ans. Alors il doit entrer dans l'Association de la *Propagation de la Foi*, s'il veut continuer d'appartenir à la *Ste. Enfance*, à moins qu'il soit bien constaté qu'il lui est tout-à-fait impossible d'être des deux œuvres à la fois. Encore si le choix est possible, faut-il donner la préférence à la *Propagation de la Foi*. S'il s'agit d'une personne âgée de plus de 21 ans, elle est libre, seulement elle doit faire son possible pour être de la *Propagation de la Foi* d'abord, et ensuite de la *Ste. Enfance*.

## CONSTITUTION DE L'ŒUVRE.

1<sup>o</sup> L'Association se partage en *Séries* de 12 membres pour honorer les 12 années de l'Enfance du Sauveur. Douze *Séries* forment une *Sous-division*; 12 *Sous-divisions* forment une *Division*. A la tête de chaque *Série*, *Sous-division*, *Division*, il y a toujours un *Chef* ou collecteur qui est comme le zéléateur de l'œuvre auprès de ses co-associés.—Le Directeur de l'Œuvre dans chaque paroisse est, de droit, *M. le Curé*, ou une personne déléguée par lui pour le remplacer.

2<sup>o</sup> La *Cotisation* de chaque membre est de 12 sols par an seulement, un sol par mois, en sorte qu'il n'y a pas un enfant si pauvre qui ne puisse être de cette œuvre. Il n'y a pas d'autre prière qu'un *Ave Maria*, avec cette courte invocation: *Vierge Marie et St. Joseph, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles*. Si l'enfant est trop jeune pour faire cette prière, une autre personne peut la faire à sa place.

## FORMATION DE L'ŒUVRE,

*Et moyens de la faire prospérer, et de lui faire porter ses fruits.*

1<sup>o</sup> La *Ste. Enfance* s'établit à peu près comme la *Propagation de la Foi*. Outre les *Chefs* de Douzaines, de *Sous-divisions*, etc., il y a encore un *Président*, un *Trésorier*, un *Secrétaire*, ou *Correspondant*. Ces personnes choisies et les listes une fois remplies, on distribue dans une cérémonie les cachets ou images de réception à chaque membre, ou une médaille.

2<sup>o</sup> Tous les deux mois ensuite, le dimanche ordinairement, avant ou après les vêpres, il y a *réunion*, à l'église ordinairement, des *Chefs* ou zéla-

teurs. Après quelques mots pour ranimer leur courage, on leur distribue les nouvelles *Annales* en les priant de les faire lire à leurs associés et à d'autres, au plus de monde possible.

3<sup>o</sup> Outre ces réunions particulières, il y en a deux plus solennelles dans l'année, vers le temps de *Noël* et de *Pâques*. Alors tous les Associés se réunissent. Les Chefs remettent au Trésorier leurs collectes. Ensuite il y a *Conférence ou Sermon, Réception* des nouveaux Associés, *Consécration* des Associés à l'Enfant-Jésus, *Bénédiction* du très St.-Sacrement, et enfin *Tirage des noms* au sort.

4<sup>o</sup> Après ces deux grandes réunions, qu'elles se fassent le matin ou le soir, il y a ordinairement un *Bazar* ou *Loterie*, ce qui plaît infiniment aux enfants et leur procure en même temps le moyen de grossir leur offrande. A cette *Loterie* annoncée et préparée longtemps à l'avance, on invite tout le monde, particulièrement les parents. Si elle n'a pas lieu alors, elle peut se faire une autre fois. Quand toutes les petites sommes sont réunies, le Trésorier les envoie avec un petit état de l'œuvre de la part du Secrétaire, au Trésorier général, ou s'il n'y en a pas encore, à celui qui tient sa place. En même temps, le Président, fait la demande de ce qui manque aux Associés.

---

Si bien accueillie partout, en France, en Belgique, en Savoie, en Hollande, en Prusse, en Saxe, en Bavière, en Autriche, en Suisse, en Italie, en Angleterre, en Irlande et jusqu'en Amérique et en Océanie, si aimée des enfants des rois aussi bien que des enfants du peuple, la *Ste. Enfance* ne pouvait manquer d'avoir les sympathies des catholiques dans un pays où Mgr. de Forbin Janson a fait tant de bien, dans un pays où toutes les bonnes œuvres sont si encouragées. Ainsi est-ce avec empressement, avec bonheur que la *Ste. Enfance* a été reçue à *Québec*, à *Montréal*, à *St. Hyacinthe*, aux *Trois-Rivières*. Partout cette œuvre a opéré des merveilles. Elle a rendu *charitables des paroisses qui ne l'avaient jamais été*; elle a attendri les enfants qui jusque-là ne s'étaient occupés que de leurs amusements; elle a inspiré à tous l'amour de Dieu et du prochain. Comment ne produirait-elle pas les mêmes résultats auprès d'un peuple chéri de Dieu entre tous, auprès d'un peuple dont les dispositions à tout bien sont si grandes? Espérons donc que ce qui s'est vu partout se verra dans la jeune Eglise du Canada.



## OBSERVATIONS.

### Collectes.

Le montant des Souscriptions recueillies pour la *Ste. Enfance* peut être envoyé par *sémeestre* ou par *trimestre*.

Seulement, les comptes étant arrêtés au mois de Mai, toutes les Collectes de l'année doivent être remises avant la fin du mois d'Avril.

Autant que possible, on sépare le *montant des souscriptions du produit des objets vendus*.

### Rapports.

En envoyant le montant des Collectes, on a toujours soin d'envoyer, ainsi qu'il a été dit, un petit *Rapport ou Etat* de l'Œuvre.

Dans ce Rapport on fait connaître le *nombre des douzaines formées, le nom des chefs de douzaines*. On signale aussi les *traits de générosité, les exemples de zèle* qui ont eu lieu à l'occasion de la *Ste. Enfance*.

Mais toujours, on montre comment la *Ste. Enfance s'est établie, quelles difficultés* elle a surmontées, quel *bien* elle a opéré, quelles *espérances* elle donne pour l'avenir, etc. On n'oublie pas les *Fêtes, les Réunions*.

### Annales, etc.

On peut se procurer, soit à Paris, soit à Montréal, les *Annales* de l'Œuvre, les *Notices, les Images, les Médailles, etc.* Il n'y a rien de plus *utile* pour faire connaître la *Ste. Enfance* et la propager.

Les personnes qui sont à la tête de l'Œuvre ont soin de faire circuler ces objets dans les écoles, dans les familles, dans les différentes réunions qui se tiennent.

### Moyens de succès.

Tout le monde n'ayant ni le même temps, ni le même zèle, c'est aux personnes qui *ont un peu de l'un et de l'autre* à s'occuper de l'Œuvre, à *l'organiser là où elle n'est pas établie encore*.

Dans ce dessein, elles *forment des Douzaines, et au moyen des Annales, des Images, etc., elles engagent d'autres personnes* à en

former. Plusieurs Douzaines étant formées, elles ont soin qu'il y ait de temps en temps, selon que le prescrit le règlement, *distribution d'Annales, réunion des Associés*, etc. En procédant de la sorte, elles donnent de la vie à la *Ste. Enfance* et lui assurent un succès infaillible.

### Difficultés.

Si par impossible, quelque personne par *indifférence ou égoïsme*, voulait s'élever contre l'Œuvre là où elle est établie, ou à établir, ceux qui sont à la tête, pour toute réponse, n'auront qu'à opposer les observations suivantes de *Mgr. Chauveau*, missionnaire en Chine :

- “ La *Ste. Enfance* sauvera cent mille âmes par an. Cela est certain, très certain. Or, quand il s'agit de s'élever contre une Œuvre qui sauve cent mille âmes par an, il faut avoir les plus graves, les plus indispensables raisons, les causes les plus légitimes... Des craintes, des soupçons, quelques appréhensions vagues, suffiraient-ils pour excuser l'opposition qu'on ferait à cette Œuvre ? Non, certainement non.
- “ On parle de préjudices à d'autres œuvres ! mais en vérité les préjudices que vous redoutez sont-ils graves ?... Entrent-ils, en compensation de cent mille âmes perdues pour le Ciel ? Les préjudices que vous redoutez, sont-ils certains, inévitables, avoués de tous les hommes sages ? Dans toutes ces questions, s'il y a même sur un seul point le plus léger doute, nous n'oserions jamais assumer sur notre tête la responsabilité de cent mille âmes perdues annuellement pour le Ciel.”



t soin qu'il y  
ment, *distri-*  
cédant de la  
assurent un

e ou *égoïsme,*  
lie, ou à éta-  
ont qu'à op-  
missionnaire

Cela est cer-  
r contre une  
voir les plus  
plus légiti-  
ions vagues,  
à cette Œu-

s en vérité  
Entrent-ils,  
Ciel ? Les  
*inévitable,*  
s questions,  
e, nous n'o-  
lité de cent

## FÊTE DE LA SAINTE ENFANCE.

### PRÉPARATIFS.

Le jour de la Fête étant fixé, les Enfants qui doivent chanter les Cantiques, réciter les Dialogues, se réunissent le plus souvent possible, pour s'exercer. Les zélateurs ou chefs de Douzaines invitent, pendant ce temps, le plus de personnes qu'ils peuvent, à venir à la fête.

### DÉCORATIONS.

L'église est ornée comme aux jours de fêtes. Il y a de plus au portail et dans l'intérieur des Inscriptions qui indiquent le but de la Fête, des guirlandes de feuillage qui donnent à l'église un aspect nouveau.

Dans le Sanctuaire, garni de beaux enfants de cœur, se trouvent d'un côté un ENFANT JÉSUS environné de fleurs et de cierges, de l'autre une table où sont placées les Images, et les Médailles de la *Ste. Enfance*, qui doivent être distribuées aux nouveaux Associés. S'il y a un pain béni, il est placé près des balustres.

### RÉUNION ET DÉPART DES ENFANTS.

Les enfants se réunissent à leurs écoles respectives. Ils doivent être tous en habits du Dimanche. Les garçons peuvent être couronnés ou avoir des oriflammes à la main ; les filles peuvent être en blanc avec un voile ou une couronne sur la tête. Quand tous sont arrivés, ils se rangent sur deux lignes et se dirigent dans cet ordre vers l'église en chantant des cantiques, et en jouant des instruments, s'ils en ont. Ils sont précédés de la bannière de la *Ste. Enfance*, dont les rubans sont tenus par les chefs de la *Ste. Enfance*. Les filles ont leur bannière, aussi bien que les garçons.

### PLACEMENT.

Arrivés à l'église, les enfants se placent, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. Les chefs sont en avant, sur des bans d'Honneur : les garçons ont un ruban au bras, les filles une médaille suspendue à leur cou. Au milieu, dans la grande allée, sont les enfants qui ont les Dialogues à réciter, et un peu en arrière les enfants chargés de chanter. A la suite se trouvent, sur des sièges particuliers, les enfants qui doivent faire la quête et présenter le pain béni : les garçons ont une couronne sur la tête, et un ruban au bras ; les filles sont en costume blanc ou bleu, avec un long voile. Le reste de l'église est occupé par les grandes personnes.

ORDRE DE LA CÉRÉMONIE.

1<sup>o</sup> *Adresse* à Mr. le Curé qui préside, pour le remercier d'avoir procuré une si belle fête. Cette adresse est présentée par un garçon d'abord, puis par une fille.

2<sup>o</sup> *Réponse* ou Sermon de Mr. le Curé, pour féliciter les enfants, expliquer le but de la fête, dire le fruit qu'on en attend. Cantique ensuite.

3<sup>o</sup> *Conférences* ou Dialogues par les enfants. Ils sont espacés dans l'église, et placés sur des estrades élevées, afin d'être mieux entendus. Ils parlent tour-à-tour. Entre chaque Dialogue, il y a un couplet de Cantique.

4<sup>o</sup> *Réception* des nouveaux Associés. Le président bénit solennellement les images et les médailles. Il les distribue ensuite, les médailles aux garçons, les images aux filles.

5<sup>o</sup> *Salut, Quête*. Les enfants désignés font la quête, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. S'il y avait des enfants habillés en Chinois, ils accompagneraient les quêteurs.

6<sup>o</sup> *Consécration et Bénédiction des Enfants*. A la fin du Salut, les chefs de Douzaine, les quêteurs s'avancent un cierge à la main vers l'ENFANT JÉSUS, et font l'Acte de Consécration. Les filles le font à leur tour. Quand tout est fini, un peu avant la bénédiction avec l'Ostensoire, Mr. le Curé bénit les enfants; il bénit leurs parents; il bénit toute l'assemblée; puis il donne la bénédiction du Très Saint Sacrement, qui termine.

